

# DEVENIR GARDIEN DE LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE



Reportage réalisé par Mathilde Rousseau, Romane Pennel, Julien Nowicki, Elisa Krock, Mathys Lefebvre et Joanie Lepers  
Elèves en classe de sixième.

Cette année, le collège Saint-Thomas, situé à Roncq dans les Hauts-de-France, se lance dans la création d'un potager peu ordinaire : les élèves du club nature y cultiveront principalement des variétés légumières régionales. Ce projet, en lien avec le centre régional de ressources génétiques (CRRG), a pour objectif de préserver la biodiversité cultivée. Selon l'organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 75% de la biodiversité contenue dans ces plantes aurait disparu depuis le début du vingtième siècle.

Pour mieux comprendre en quoi continuer à cultiver des variétés légumières régionales constitue un enjeu important pour préparer l'avenir, nous sommes allés à la rencontre de trois professionnels : Caroline Delepierre, agricultrice à la ferme des quatre - vents située à Roncq, Sophie Boningue, ingénieure agronome et Christelle Gadenne, chargée de médiation au CRRG.

Pendant longtemps, les agriculteurs ont cultivé des variétés différentes selon les régions. Dans les Hauts-de-France, il s'agissait par exemple de la carotte de Tilques, de la laitue lilloise, de la mâche de Cambrai, de l'oignon rouge d'Abbeville, du haricot à rames « Princesse du Pévèle » ou encore des fameux « chicons » correspondant aux endives du Nord.

La création de chacune de ces variétés est liée à la domestication des plantes. Ce mécanisme correspond à la sélection, par l'être humain, de plantes ayant des particularités intéressantes suivie de leur multiplication.

En puisant dans la diversité de chaque espèce ou diversité intraspécifique, il devient donc possible de créer de nombreuses variétés qui répondent aux besoins des êtres humains et en particulier aux besoins alimentaires. La création de nouvelles variétés dépend donc de la richesse des caractères disponibles.

Lorsqu'une variété a été cultivée pendant longtemps sur un même territoire, on parle de variété régionale.



Source : Christelle Gadenne-ENRx

## ***Des pratiques agricoles qui se modernisent et une diversité des plantes cultivées qui diminue.***

Comme nous l'explique Sophie Boningue, à partir des années 1950, les pratiques agricoles se sont fortement modifiées et cela a eu des conséquences sur la diversité des variétés cultivées : « *Les anciennes variétés cultivées étaient très adaptées à leur environnement et résistantes mais leur rendement était moins important. Les variétés cultivées ont changé dans le but d'augmenter le rendement* »

Après la seconde guerre mondiale, les agriculteurs cherchent à produire plus et cultivent principalement des variétés à haut rendement qui peuvent être récoltées facilement et rapidement.

L'agriculture intensive se développe et l'utilisation des machines provoque l'uniformisation et la standardisation des variétés cultivées comme nous l'observons encore actuellement « *Les plantes cultivées aujourd'hui sont toutes un peu pareil en France* » indique Sophie.

Les variétés régionales, qui présentaient un rendement plus faible ou des formes qui n'étaient pas adaptées aux machines, ont été

victimes de ces transformations et peu à peu abandonnées.

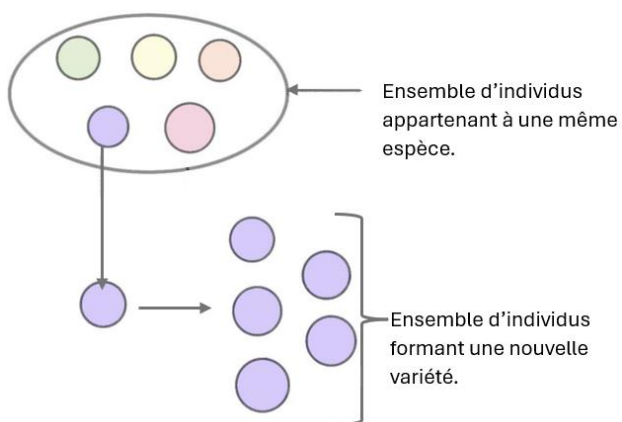
## ***Des variétés modernes menacées par le dérèglement climatique.***

Le dérèglement climatique actuel a des conséquences sur les écosystèmes et leur fonctionnement. Caroline Delepierre le constate de plus en plus sur le terrain.

Elle observe des impacts sur la germination : « *Il gèle moins et le blé a besoin de cette période de gel pour germer* », sur le développement des plantes : « *Il pleut moins souvent et les cultures, qui ont besoin d'eau, poussent moins bien* », sur les récoltes: « *Avant, nous récoltions le maïs fin septembre début octobre, cette année nous l'avons récolté fin août* » et enfin sur le développement des êtres vivants nuisibles pour les cultures : « *Les hivers sont moins froids ce qui favorise le développement des mauvaises herbes et des insectes nuisibles* ». Contrairement aux variétés traditionnelles, les variétés modernes apparaissent sensibles aux modifications rapides de l'environnement et cela a un impact sur les cultures.



**Le navet de Leully, un exemple de variété régionale.**  
Source : Christelle Gadenne-ENRx



**Création d'une nouvelle variété à partir de la sélection et de la multiplication d'un individu présentant des caractères intéressants.**

Source : Illustration de Mathilde Rousseau

## Conserver les variétés anciennes est indispensable pour préparer l'avenir.

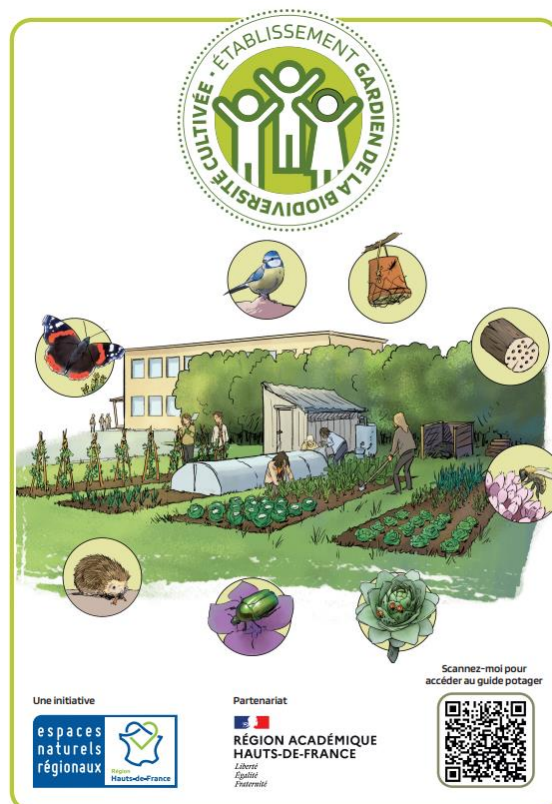
La recherche de variétés adaptées aux nouvelles conditions environnementales devient alors un enjeu majeur pour assurer la sécurité alimentaire de la population.

La conservation des variétés anciennes, renfermant une importante diversité de caractères, est donc indispensable comme nous le rappelle Caroline Delepierre :

« C'est très important de conserver les variétés anciennes qui ont permis l'évolution des variétés cultivées aujourd'hui »

Il s'agit ici de l'un des objectifs du centre régional de ressources génétiques (CRRG) présenté par Christelle Gadenne : « Depuis 40 ans, le CRRG protège la biodiversité qui se mange, sa mission principale est de retrouver des légumes anciens, de les conserver, de les évaluer et de les valoriser » Le CRRG possède aujourd'hui une centaine d'espèces potagères cultivées traditionnellement dans les Hauts-de-France. En travaillant main dans la main avec différents grainetiers, il permet aux variétés régionales de continuer à être cultivées et assure ainsi la sauvegarde des caractères qu'elles renferment. Autant de particularités qui pourraient devenir utiles à l'avenir pour faire face aux changements de l'environnement.

La domestication des plantes et la modification des pratiques agricoles ont progressivement entraîné une diminution de la diversité des plantes cultivées. Mais aujourd'hui, les variétés modernes sont menacées par les modifications rapides de l'environnement. En continuant à cultiver des variétés légumières traditionnelles, le collège Saint-Thomas participe à la sauvegarde de caractères anciens ainsi qu'à la résilience des systèmes agricoles. Il devient donc gardien de la biodiversité cultivée. Cependant, cette action ne pourra être efficace que si elle se développe à plus grande échelle et de manière durable.



Panneau réalisé par *Espaces naturels régionaux*

## MOTS – CLES

**Biodiversité :** La biodiversité correspond à la diversité du monde vivant. On l'observe au niveau des écosystèmes, des espèces et des individus d'une même espèce ce que l'on appelle la diversité intraspécifique. Elle comprend également la diversité des interactions qui s'établissent entre les êtres vivants.

**Biodiversité domestiquée :** Ensemble des animaux d'élevage et des variétés potagères et fruitières, issues de la domestication et de la sélection humaine.

**Variété régionale :** Aussi appelée variété paysanne, il s'agit d'une variété qui a été cultivée pendant très longtemps dans une région. Elle est adaptée au climat local, au sol et fait partie de l'histoire du patrimoine local.

**Résilience d'un système :** Capacité d'un système à surmonter une perturbation.

## SOURCES :

« Créer un potager de variétés légumières régionales » téléchargeable ici : <https://www.enrx.fr/document/creer-un-potager-de-varietes-legumieres-regionales/>

« La biodiversité domestique - Portail de la biodiversité en Centre-Val de Loire ». <https://www.biodiversite-centrevaldeloire.fr/decouvrir/la-biodiversite-en-centre-val-de-loire/la-biodiversite-domestique>.

« Valorisons la diversité de la nature » : <https://www.fao.org/4/v1430f/V1430F04.htm>.

Illustrations réalisées par Mathilde Rousseau, jeune reporter pour l'environnement.



Équipe des jeunes reporters pour l'environnement, aussi membres du club nature du collège, devant les futurs potagers.